La Dame de Brassempouy, Actes du Colloque de Brassempouy (juillet 1994), Liège 1995, E.R.A.U.L 74, p. 29 à 40.

LES HUMAINS DANS LES CAVERNES DU VOLP

Robert BEGOUËN et Jean CLOTTES

Les Cavernes du Volp, dans l'Ariège, comprennent trois grottes voisines : Enlène, grotte-habitat qui communique avec la grotte-sanctuaire des Trois-Frères, et, un peu plus loin, Le Tuc d'Audoubert. L'art mobilier découvert sur l'habitat d'Enlène et, plus modestement, sur celui du niveau moyen du Tuc d'Audoubert, appartient au Magdalénien moyen, tout comme l'art pariétal des Trois-Frères et du Tuc. Peu d'ensembles pariétaux, d'ailleurs, bénéficient d'autant de garanties chronologiques, ici assurées par la présence d'un contexte archéologique bien daté.

Lorsque l'on évoque les humains de ces cavernes, une figure vient immédiatement à l'esprit, celle du grand Sorcier du Sanctuaire des Trois-Frères, qui, à 3,50 m de hauteur, domine les panneaux ornés couverts de centaines de gravures. Son relevé par l'Abbé Breuil a été reproduit d'innombrables fois et il se trouve dans tous les livres sur l'art paléolithique. Les mieux informés penseront aussi au Sorcier à l'arc musical, toujours aux Trois-Frères et peut-être à la grande plaquette d'Enlène (fig. 7) où trois personnages, dont deux forment un couple, ont été gravés. En fait, les trois cavernes ont livré bon nombre d'autres représentations humaines, puisque l'on en connaît maintenant 38 en tout, dont plusieurs inédites. Nous compterons parmi les humains à la fois les figures complètes et les segments corporels représentés isolément, qu'il s'agisse d'un bras, d'une tête ou d'une main négative. Les Trois-Frères arrivent en tête avec 19 sujets, suivis de près par Enlène (15), puis par Le Tuc d'Audoubert (4).

L'art mobilier comprend 18 représentations humaines et l'art pariétal 20. Gravures et peintures pariétales, tous sujets confondus, étant beaucoup plus nombreuses, de très loin, que les figures mobilières, cela signifie que les humains ont plus fréquemment été choisis comme thème dans l'art mobilier que dans l'art pariétal.

LES HUMAINS DANS L'ART MOBILIER

Aucun n'a été trouvé dans la grotte des Trois-Frères, où, il est vrai, l'art mobilier est indigent (une plaquette et un os gravés). Dans Le Tuc d'Audoubert, le niveau médian, fouillé sommairement en des temps héroïques, a livré une pendeloque en forme de vulve, et deux plaquettes gravées d'humains : l'une a la forme naturelle d'une tête, complétée par un gros œil et par divers traits (fig. 1), alors que sur l'autre a été esquissé un homme acéphale pourvu d'une longue queue, au bras tendu en avant et au sexe probablement matérialisé en deux traits (fig. 2) (BÉGOUËN, BRIOIS, CLOTTES, SERVELLE, 1982).

Les humains d'Enlène, à une exception près, sont tous gravés sur des plaquettes. L'exception concerne une tête incomplète, inédite, figurée avec ses

cheveux sur une grosse esquille osseuse. Une autre tête, prognathe et bestialisée, occupe toute la surface d'une plaquette. Nous avons également découvert une plaquette gravée de deux yeux vus de face que nous rangeons, sans certitude, parmi les humains. Les autres humains prêtent moins à discussion que cette dernière. Onze sont entiers. Parmi eux, 5 sont isolés. L'un d'eux, de sexe indéterminé, est replié ; on distingue très bien sa tête avec un nez énorme et un gros œil rond, et un corps sommairement esquissé (fig. 3). Une autre silhouette maladroite, celle-là acéphale, est pourvue d'un postérieur renflé et d'un long bras terminé par une main à six doigts gigantesques (fig. 4). Enfin, après l'Abbé Breuil (BÉGOUËN et BREUIL, 1958, fig. 110 et 111), nous avons reconnu une femme en position gynécologique (BÉGOUËN, BRIOIS, CLOTTES, SERVELLE, 1984-85, p. 39-41). Deux autres humains complets se rangent parmi les êtres composites car ils sont dotés d'une queue.

L'une des caractéristiques des humains d'Enlène est le groupement de certains d'entre eux en de véritables scènes. Trois cas ont été décrits. Sur une petite plaquette de grès, deux humains de sexe indéterminé, très sommaires, sont face à face et l'un tend la main vers l'autre (CLOTTES, 1981, fig. 8, p. 533). Les autres scènes ont un caractère sexuel certain. Sur un galet a été gravé un homme au sexe dressé, avec éjaculation probable (fig. 5). On notera que, comme plusieurs humains déjà mentionnés, il a été pourvu d'une queue. Face à lui, un autre personnage, de sexe indéterminé, tend le bras juste au-dessus du phallus en érection. L'Abbé Breuil avait voulu y voir une femme (fig. 6) et l'avait complété en ajoutant les jambes, un fessier proéminent et un sein que le relevé moderne de Ch. Servelle n'a pas permis de retrouver (BÉGOUËN, BRIOIS, CLOTTES, SERVELLE, 1984-85 ; BÉGOUËN et CLOTTES, 1984).

Plus extraordinaire encore est la grande plaquette (fig. 7), dont les divers morceaux furent découverts au fil du temps, d'abord par Louis Bégouën dans les années trente, puis lors de nos propres fouilles au début des années quatre-vingt (BÉGOUËN, CLOTTES, GIRAUD, ROUZAUD, 1982, 1984). Outre le bison qui occupe le centre de cette plaquette de grès de dimensions exceptionnelles (28,8 cm x 21 cm), l'on distingue un humain de sexe indéterminé superposé à l'arrière-train du bison, et un couple partiellement superposé à la patte avant droite de l'animal. Le premier de ces humains, prognathe, a le bras et la jambe lancés en avant ; il est malheureusement amputé de la partie postérieure du corps, car l'un des morceaux du puzzle n'a jamais été retrouvé. Le couple, en revanche, nous est parvenu complet. L'étude minutieuse des superpositions de traits nous a permis de déterminer qu'il ne s'agissait pas de deux personnages fortuitement gravés l'un sur l'autre, mais bien d'une composition délibérée, car les traits de l'un recoupent ceux de l'autre et inversement. Le personnage de gauche est massif, ses épaules sont deux fois et demie plus larges que celles du personnage de droite. Ce dernier, en position accroupie, a un cou gracile, les cheveux projetés en avant, cas unique dans l'art paléolithique, les bras tendus avec une main tombante semblant tenir un objet ; il est doté d'une ceinture. Le bas des corps de ces humains est étroitement imbriqué. Bien que ni seins, ni pénis ni vulve ne soient représentés, la posture des personnages, tout comme la gracilité manifeste de l'un d'eux qui contraste, de façon évidemment voulue, avec la massivité de l'autre plaident en faveur de la figuration d'un coït en position fronto-dorsale entre un homme et une femme (BÉGOUËN, CLOTTES, GIRAUD, ROUZAUD, 1982 ; BÉGOUËN et CLOTTES, 1984).

Le Tuc d'Audoubert est indigent de ce point de vue, avec seulement une vulve probable gravée dans une petite galerie du réseau médian. Dans cette partie de l'immense caverne, nous connaissons également plusieurs têtes ou "masques" indéterminés, mais il serait abusif de les classer parmi les humains plutôt que parmi les animaux.

Les Trois-Frères, à l'opposé, comptent un nombre inhabituel (19) de représentations humaines, soit sous forme de segments corporels (5 têtes, 6 mains, 1 bras), soit avec des corps entiers (7).

Cinq mains négatives rouges se trouvent près de l'accès actuel, artificiel, de la grotte, mais en fait dans ce qui était l'un des fonds pour les artistes préhistoriques. Rien n'empêche qu'elles soient magdaléniennes, mais elles pourraient également être attribuées aux périgordiens qui ont orné la Galerie des Chouettes. Une main gravée a été trouvée dans le Couloir François Camel. Enfin, un bras humain est mystérieusement tendu vers l'arrière-train du félin gravé et peint qui occupe la place d'honneur sur un massif stalagmitique dans la Chapelle de la Lionne (BÉGOUËN et CLOTTES, 1986-87, 1987).

Cinq têtes isolées, toutes gravées, ont été recensées. Quatre d'entre elles se trouvent au Sanctuaire. Trois sont vues de face. L'une d'elles est assez extraordinaire avec ses cheveux hérissés et sa barbe (fig. 8). On remarque encore une tête lunaire vue de face et une autre tête vue de trois-quarts (le "crâne") au milieu des animaux des panneaux 5-6 sur la paroi droite (fig. 9). Une autre tête vue de profil se trouve dans le Tréfonds, à la Salle du Foyer. Nous n'avons pas dénombré parmi les humains, peut-être à tort, plusieurs cas douteux, les "fantômes" relevés par Breuil sur le panneau central du Sanctuaire (BÉGOUËN et BREUIL, 1958, fig. 61-62), ainsi que d'autres dans le Couloir François Camel.

Les humains complets, tous gravés, des Trois-Frères, sont au nombre de sept. Plusieurs sont inédits et feront l'objet d'une publication ultérieure. Deux sont des êtres composites. Ils sont bien connus, ce sont le Sorcier gravé et peint en noir, que Breuil appelait aussi le Dieu cornu, et le petit "sorcier à l'arc musical".

CONCLUSION

Cette révision, rapide et succincte, des humains figurés dans les Cavernes du Volp, esquissée en hommage à la Dame de Brassempouy, fait apparaître quelques lignes de force, que l'on peut résumer ainsi :

- les humains apparaissent avec une fréquence proportionnellement beaucoup plus grande dans l'art mobilier que dans l'art pariétal ;
- ils témoignent d'une grande diversité. Même en faisant abstraction du thème très particulier des mains négatives, les humains ont été indifféremment représentés entiers, réduits à des têtes isolées, à une main, à un avant-bras, à des yeux, à des vulves, ou encore sous forme d'êtres composites ;

- comme toujours, la majorité n'est pas sexuellement déterminable, mais l'on compte tout de même au moins six hommes certains, deux femmes et deux vulves ;

- l'art pariétal ne comprend aucune scène entre humains, et une seulement entre un humain et un animal (l'avant-bras tendu vers la queue du félin), alors que trois scènes, dont deux érotiques certaines, existent dans l'art mobilier;

- les êtres composites sont nombreux. Les plus complexes (les "sorciers") sont pariétaux, mais cinq humains dotés d'une queue ont été gravés sur des plaquettes diverses.

BIBLIOGRAPHIE

BEGOUËN Comte H. et BREUIL Abbé H., 1958,
Les Cavernes du Volp. Trois-Frères, Tuc d'Audoubert, à Montesquieu-Avantès (Ariège). Paris, Arts et Métiers Graphiques, 124 p., 115 fig., XXXII Pl., 1 plan en h. t.

BEGOUËN R., BRIOIS F., CLOTTES J., SERVELLE Ch., 1982,
Art mobilier sur support lithique du Tuc d'Audoubert à Montesquieu-Avantès (Ariège). *Bull. Soc. Préhist. Ariège,* XXXVII, p. 15-60.

BEGOUËN R., BRIOIS F., CLOTTES J., SERVELLE Ch., 1984-1985,
Art mobilier sur support lithique d'Enlène (Montesquieu-Avantès, Ariège). Collection Bégouën du Musée de l'Homme. *Ars Praehistorica,* III/IV, p. 25-80.

BEGOUËN R. et CLOTTES J., 1984,
Un cas d'érotisme préhistorique. *La Recherche,* n°157, p. 992-995.

BEGOUËN R. et CLOTTES J., 1987,
Les Trois-Frères after Breuil. *Antiquity,* 61, p. 180-187.

BEGOUËN R. et CLOTTES J., 1986-1987,
Le grand félin des Trois-Frères. *Antiquités Nationales,* n°18, p. 109-113.

BEGOUËN R., CLOTTES J., GIRAUD J.-P., ROUZAUD F., 1982,
Plaquette gravée d'Enlène, Montesquieu-Avantès (Ariège). *Bull. Soc. Préhist. Fr.,* 79, 4, p. 103-109.

BEGOUËN R., CLOTTES J., GIRAUD J.-P., ROUZAUD F., 1983,
Compléments à la grande plaquette gravée d'Enlène. *Bull. Soc. Préhist. Fr.,* 81, 5, p. 142-148.

CLOTTES J., 1981,
Informations archéologiques. *Gallia Préhistoire,* 24, 2, p. 525-568.

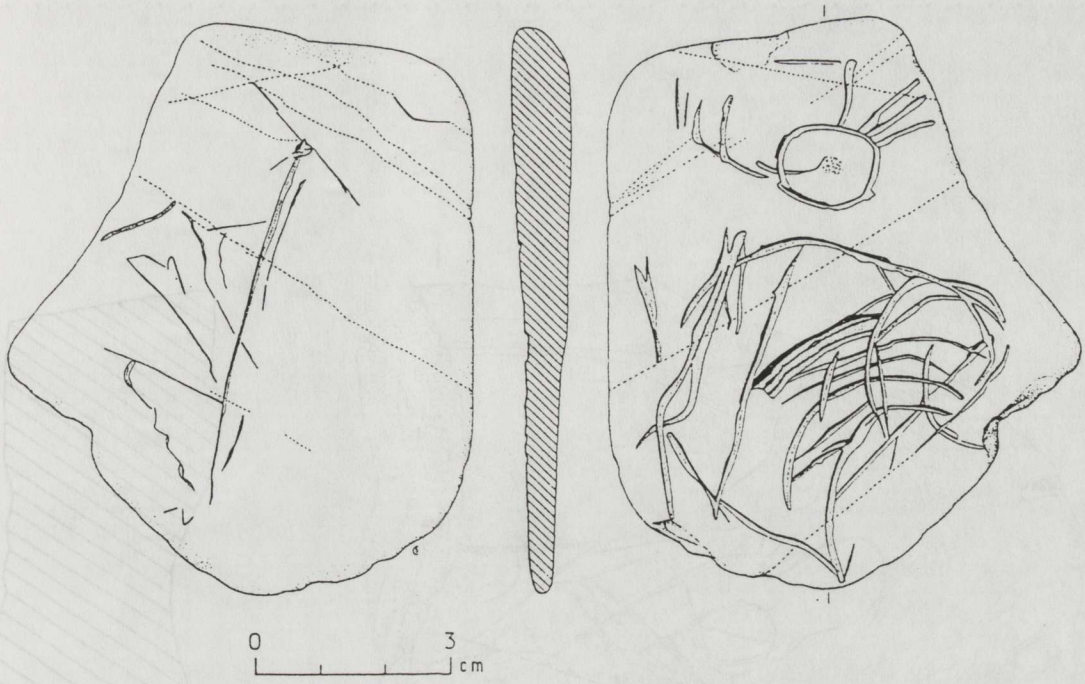

Fig. 1. Galet de grès du Tuc d'Audoubert, recto-verso. *Relevé Ch. Servelle.*

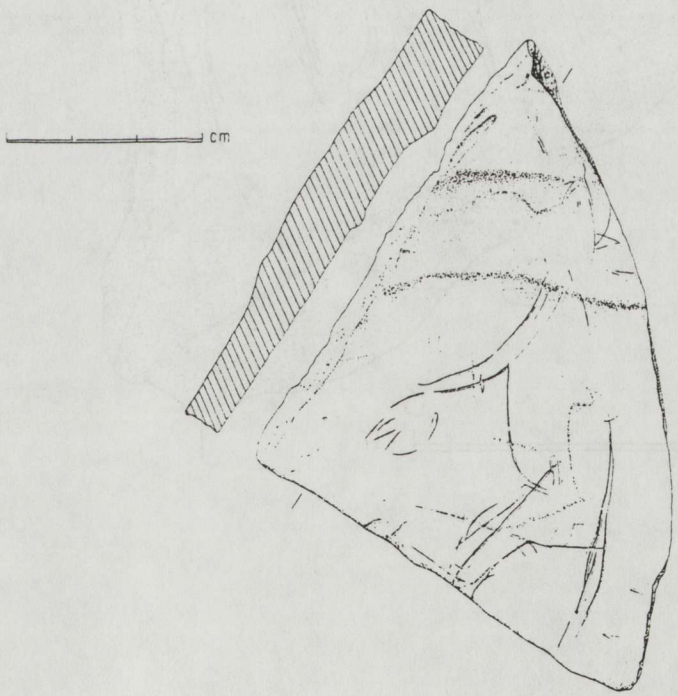

Fig. 2. Homme acéphale au bras tendu, doté d'une queue, gravé sur une plaquette faite d'un fragment de plancher stalagmitique. Caverne du Tuc d'Audoubert. *Relevé F. Briois.*

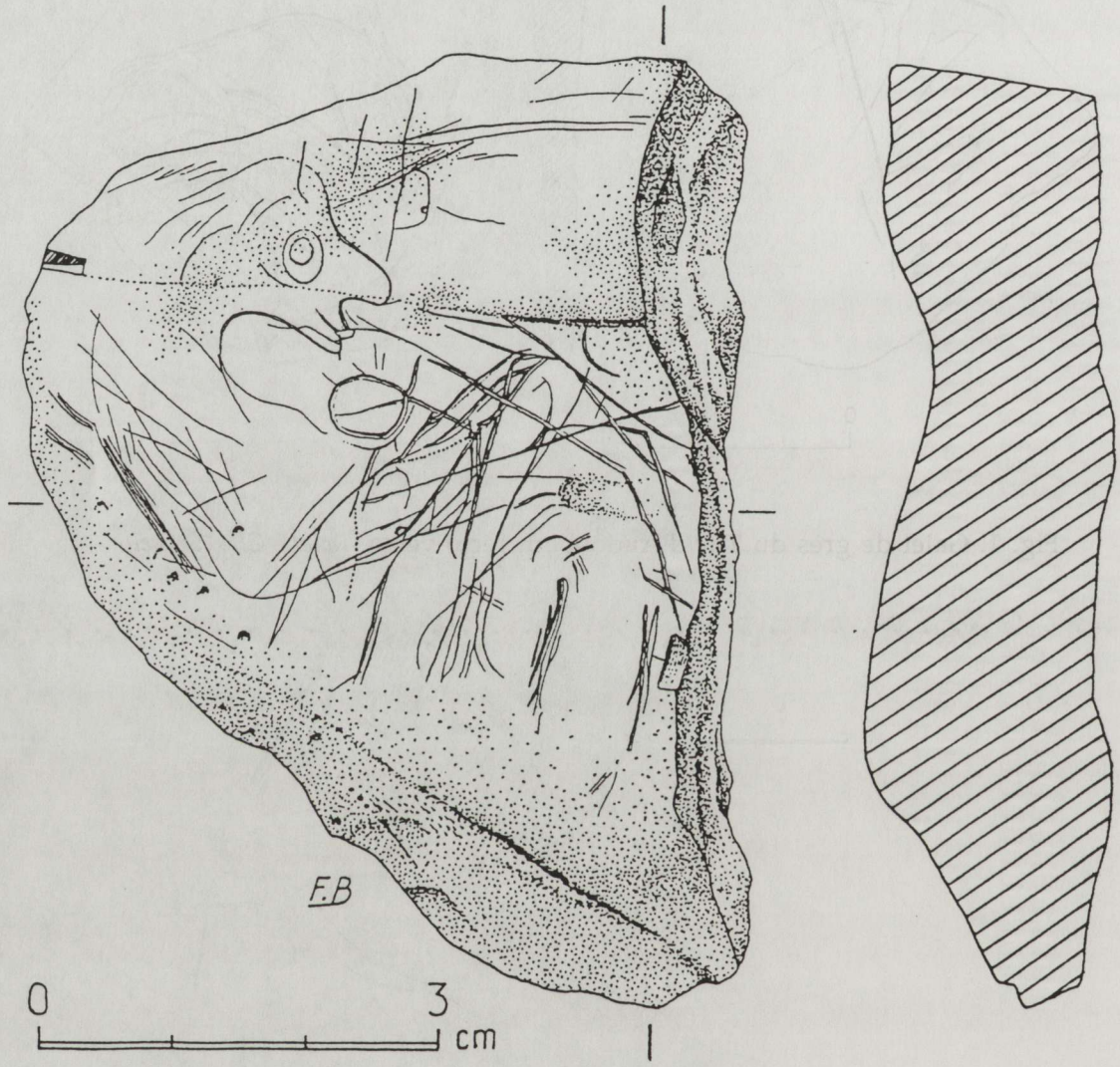

Fig. 3. Humain en position repliée, gravé sur une plaquette d'Enlène. Fouilles J. Clottes, R. Bégouën, J.-P. Giraud, F. Rouzaud. *Relevé F. Briois.*

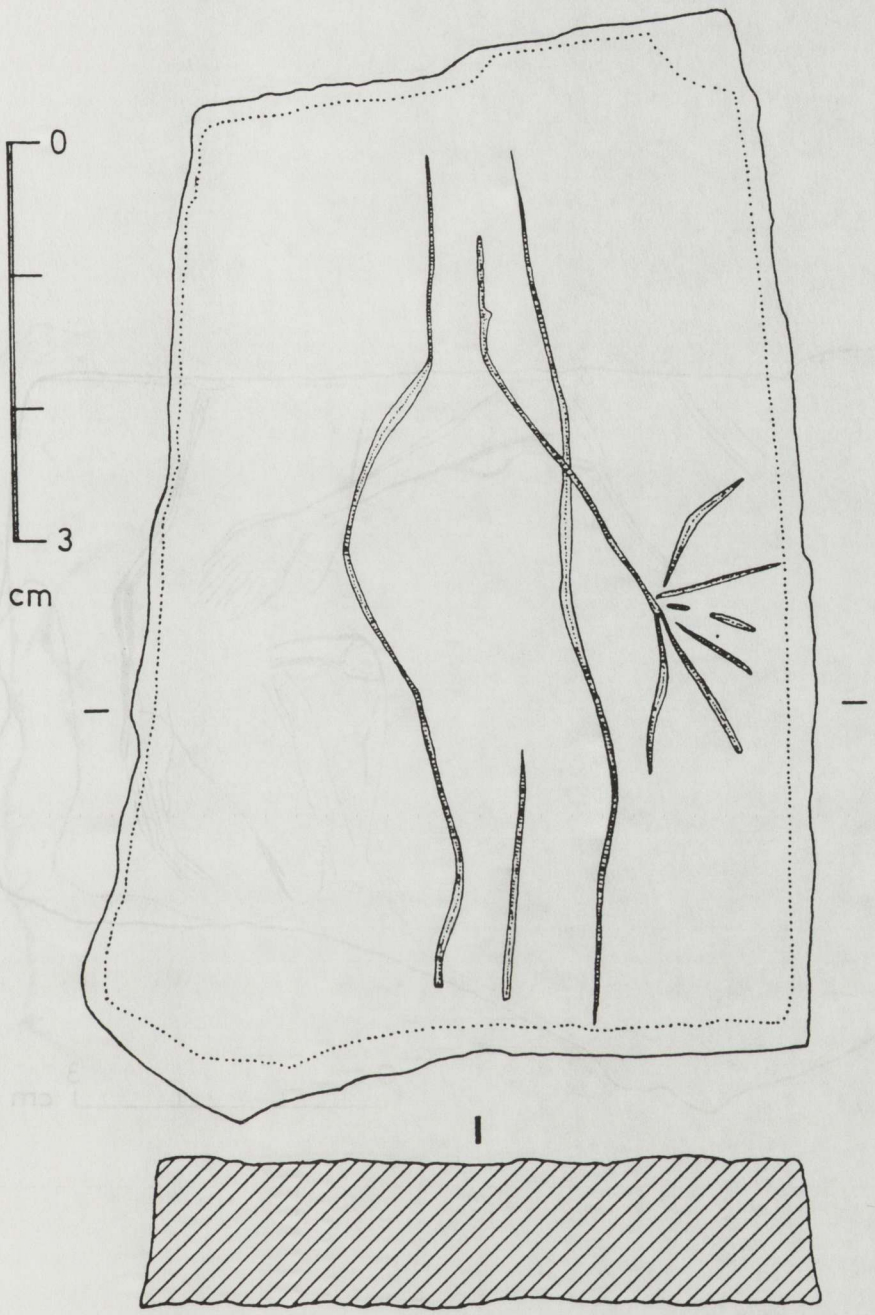

Fig. 4. Humain aux six doigts, gravé sur une plaquette d'Enlène. Fouilles Louis Bégouën. *Relevé Ch. Servelle.*

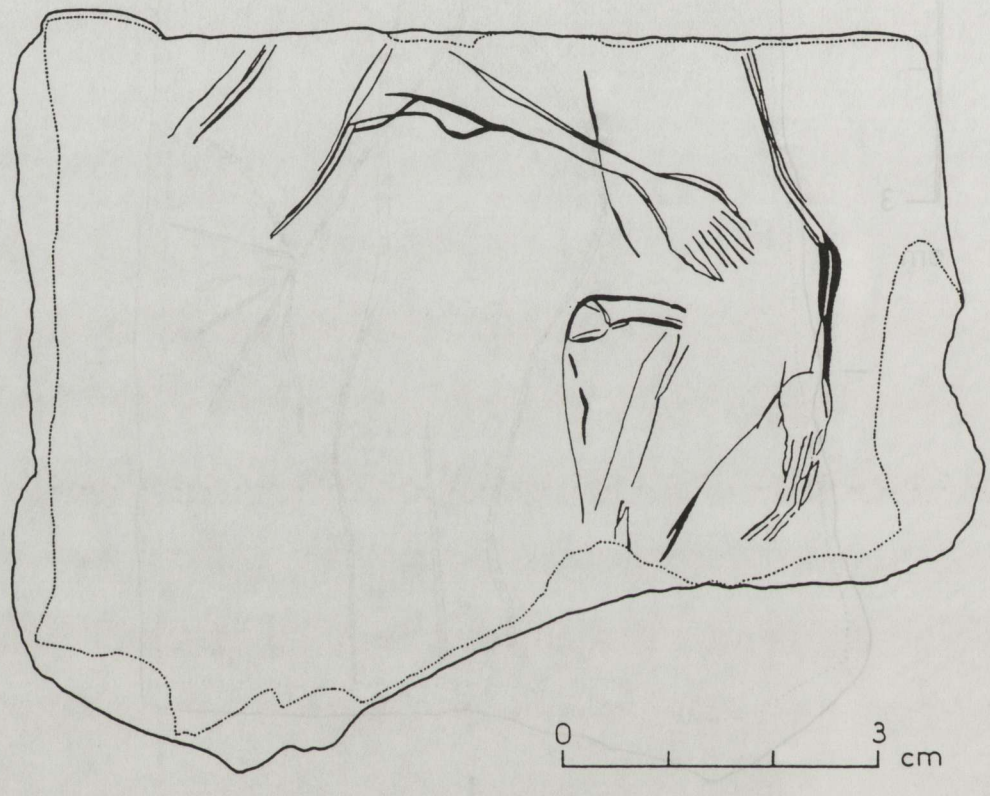

Fig. 5. La plaquette érotique d'Enlène. Galet gravé provenant des fouilles de Louis Bégouën. *Relevé sélectif de Ch. Servelle.*

Fig. 6. La plaquette érotique d'Enlène. Galet gravé provenant des fouilles de Louis Bégouën. *Relevé sélectif de l'Abbé H. Breuil.*

Fig. 7. La grande plaquette d'Enlène. Le couple est en haut en gauche. *Cliché R. Bégouën*

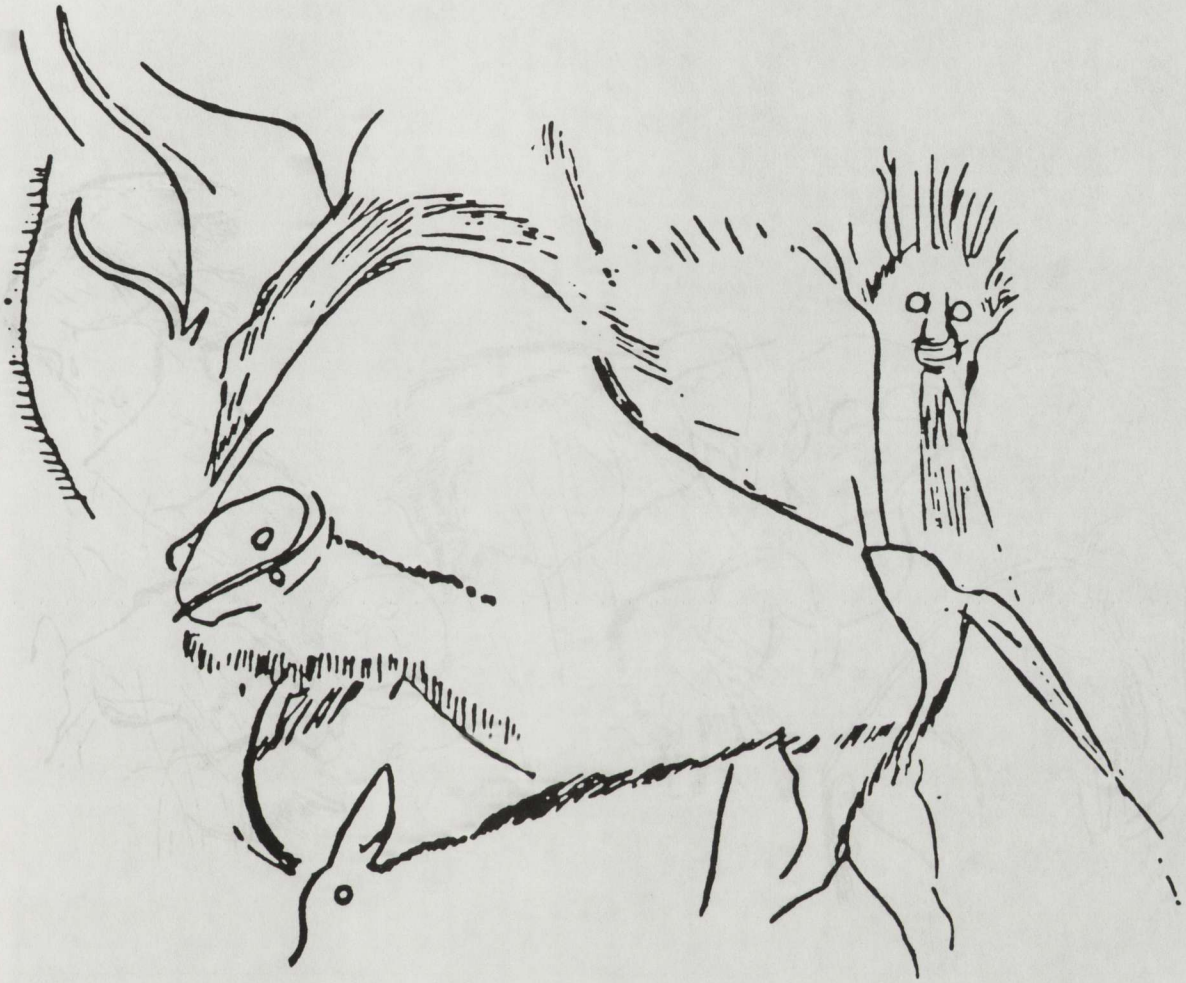

Fig. 8. Art pariétal. Tête barbue et chevelue de la montée au "Dieu cornu", dans le Sanctuaire des Trois-Frères. *Relevé Abbé H. Breuil.*

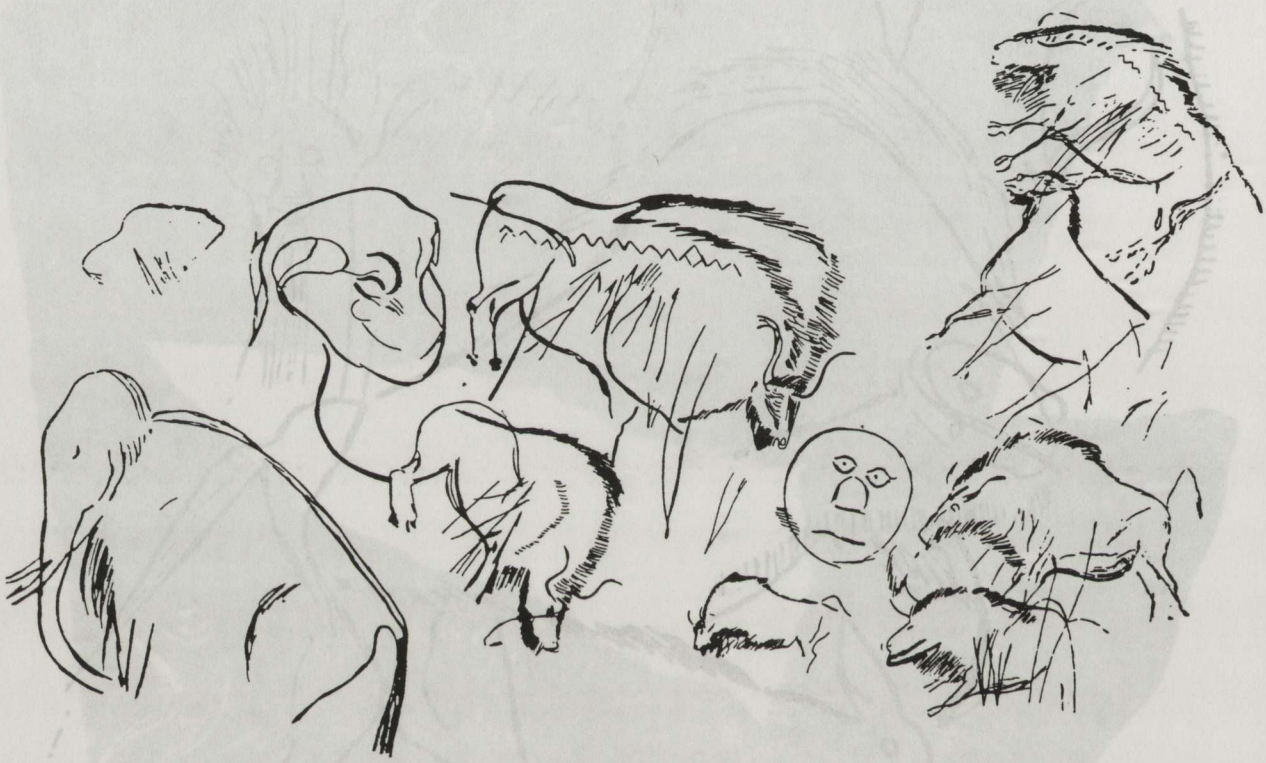

Fig. 9. Art pariétal. Têtes isolées au milieu des animaux des panneaux 5-6 du Sanctuaire des Trois-Frères. *Relevé Abbé H. Breuil.*